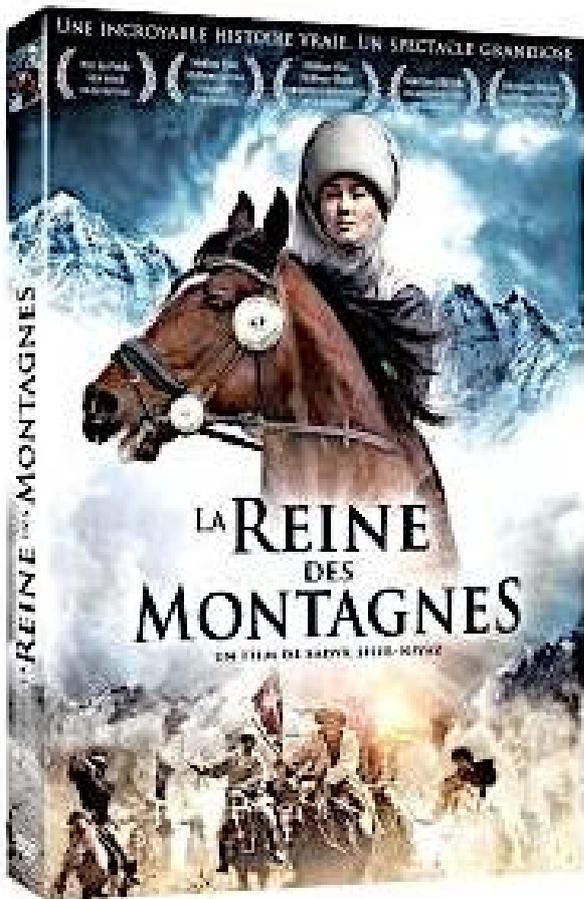


PARMI LES SORTIES DVD RÉCENTES,  
JEAN-JACQUES CORRIO VOUS CONSEILLE :

# LA REINE DES MONTAGNES



Réalisation : Sadyk Sher - Niyaz  
Avec Elina Abai Kyzy, Nasira Mambetova.  
Kirghizistan, 2014. Durée : 2h11  
( Film inédit dans les salles françaises  
Date de sortie DVD : Juillet 2017  
Éditeur : Rimini Editions

Si nous, Européens, avons eu vent - à l'école, durant les cours d'histoire, ou bien au travers de films - des conflits qui, dans les siècles passés, se sont déroulés à l'ouest du Caucase, nous n'avons généralement aucune connaissance de ceux qui, à la même époque, ont embrasé les régions de l'Asie Centrale, à l'est du Caucase.

Eh bien, l'Homme étant ce qu'il est, il est évident que, là-bas aussi, les périodes de paix véritable étaient des denrées rares ! De ces conflits ont fini par naître des états tels

que nous les connaissons aujourd'hui ; des états avec des noms qui font rêver, ne serait-ce que par les saveurs exotiques qu'ils dégagent : Ouzbékistan, Kirghizistan, Tadjikistan...

C'est dans l'histoire du Kirghizistan du 19<sup>e</sup> siècle, que nous plonge *La reine des montagnes*. Il s'agit du premier long-métrage du Kirghize Sadyk Sher-Niyaz et, comme son titre l'annonce sans ambiguïté, le personnage principal en est une femme.

Cette femme, Kurmanjan Datka, née en 1811, a vraiment existé et les nombreuses rues du Kirghizistan qui portent son nom, ainsi que les nombreux qualificatifs qui lui ont été attribués, montrent l'importance qu'elle a eue (et qu'elle a toujours) pour ses compatriotes. *La reine des montagnes* embrasse presque toute l'existence de Kurmanjan qui a vécu jusqu'à l'âge de 96 ans. Elle a pour premier mérite de nous faire connaître les moments importants de cette histoire hors du commun.

Mais cette saga historique est aussi, sur de nombreux points, une magnifique réussite cinématographique : il y a du souffle dans cette épopée ; le message féministe véhiculé par le film n'a rien de négligeable ; les paysages sont grandioses, et comme eux, les costumes traditionnels kirghizes sont très riches en couleurs.

On sent par ailleurs que cette histoire qui s'est déroulée au XIX<sup>e</sup> siècle doit être mise en relation avec le contexte actuel et, tout particulièrement, le voisinage avec la Russie de Poutine. (On retrouve d'ailleurs, parmi les scénaristes, Sultan Daev qui fut, un temps, Ministre de la culture du Kirghizistan)

Un bémol toutefois : cette fresque à grand spectacle n'évite pas certains défauts inhérents à ce genre cinématographique, le plus gênant étant l'omniprésence d'une musique qui n'a presque jamais l'excuse d'être proche de la musique kirghize. Une courte scène permet de faire connaissance avec le *komuz*, instrument traditionnel du pays ; juste ce qu'il faut pour donner le regret de ne pas en entendre davantage !

Critique complète [ici](#)

Le genre de musique qu'on aurait aimé entendre davantage :

[Kyrgyz folk song: "Ak möördün armany" Gülnur Asanova](#) [Kyrgyz folk song: "Ak möördün armany" Gülnur Asanova](#)

Le komuz, l'instrument qu'on aurait aimé entendre davantage :

[Amazing kyrgyz song performed by komuz](#)  
[Kyrgyz Komuz](#)